

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50. POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50. Les abonnements dans le 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 AOUT 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU TAUX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

-ET-

Service Spécial.

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

ennemi de la liberté et un fardeau écrasant pour les millions de travailleurs.

Les atrocités des Guatémaliens contre les Mexicains.

Tapachula, Mexique, 30 août — Les officiers de l'armée de Guatemala ont commis de nombreux outrages contre les Mexicains. On cite surtout l'affaire de Trinidad Yaga, un honnête fermier, à qui les Guatémaliens avaient dit qu'ils voulaient lui acheter des chevaux. En conséquence, ils avaient traversé la ligne avec un grand nombre de ces chevaux pour aller à la rencontre du général Barrillo. On a saisi ses chevaux et on l'a maltraité. Toute la population s'en est montrée indignée. Une foule de faits de ce genre sont l'objet d'une enquête.

Les Opérations contre les Derviches en Egypte.

Le Caire, Egypte, 30 août — Une brigade d'Arabes amis, commandée par le major Stuart Wortley, a dit une dépêche de Wad El Obeid, marché sur Omdurman, camp des Derviches, près de Khartoum, pour couper la retraite aux forces du Kalifat.

La première rencontre a eu lieu sur la rive Est du Nil. Les Arabes ont pris cinq hommes et un bateau chargé de grains. Les éclaireurs des Derviches sont maintenant souvent en vue. Toute l'armée égyptienne est arrivée à Omdurman, à 30 milles de Omdurman. Elle va camper, aujourd'hui, à 10 en avant.

La canonnière Melik s'est échouée, en faisant une reconnaissance. Le navire a été trouvé enveloppé dans un ouragan de sable.

Les droits d'exportation au Japon.

Hong-Kong, 30 août — La Press annonce que les droits d'exportation qui existaient au Japon, vont être abolis graduellement, en vue de donner plus d'extension au commerce avec l'étranger.

La rébellion de Kwang-Si.

Hong Kong, Chine, 30 août — La rébellion de Kwang-Si, qui semblait apaisée depuis quelque temps, montre des signes de sérieuse recrudescence. Les rebelles sont rassemblés en force à cinquante milles au nord-ouest de Canton. Ils se préparent à attaquer la ville. Le vice-roi de Canton ayant négligé d'envoyer des troupes pour réprimer la rébellion de Hai-Nan et protéger les missionnaires américains, le consul des Etats-Unis à Canton a fait des représentations énergiques et a réitéré sa demande d'une prompt répression des troubles.

Le colonel Hay.

Londres, 30 août — La «National Review» commente le rappel du colonel John Hay, l'ambassadeur des Etats-Unis nommé secrétaire d'Etat, dit qu'il a été le meilleur ambassadeur américain accrédité à Londres en ces années dernières et ajoute: Il a bien parlé, mais pas trop souvent; il s'est abstenu d'être plus anglaïste que les Anglais et de toute flatterie, mais il n'a perdu aucune occasion favorable de développer les relations amicales entre les Etats-Unis et l'Angleterre; il a été l'homme qui fallait au moment psychologique.

Perte complète du steamer Supérieur.

Cleveland, Ohio, 30 août — M. A. Bradley, de cette ville, propriétaire du steamer Supérieur, a reçu un télégramme qui lui annonce que son navire a sombré, à l'ouest de Belle Island, dans quatre brasses d'eau. L'équipage a été sauvé et se trouve à Charlevoix. Quant au navire, c'est une perte totale.

Les Trades-Unions.

Bristol, Angleterre, 30 août — Les délégués au congrès des Trades-Unions ouvert à Bristol ont voté à l'unanimité une résolution exprimant la satisfaction causée par la note du Tsar et demandant au gouvernement britannique d'y adhérer, attendu que le militarisme est le grand

Le général Miles et le département de la guerre.

Washington, 30 août — Des explications sur de récentes interviews et la publication de dépêches que le département de la guerre n'avait pas rendues publiques se sont demandées au général Miles à son retour à Washington. On ne sait pas si les investigations seront faites par une cour d'enquête militaire ou dans une entrevue entre le Président, le secrétaire de la guerre et le général Miles.

Le secrétaire Alger dit que le département n'entrera dans aucune controverse avec ses subordonnés, et qu'il ne se propose pas de discuter des questions impliquant le général Miles et son absence.

Les fonctionnaires de Washington sont d'opinion que le général Miles a rendu publiques les dépêches du secrétaire, du général Shafter et les siennes qui ont paru ce matin. Un acte de ce genre est considéré comme une infraction aux règlements militaires, mais il est impossible d'obtenir la preuve que le général Miles a lui-même rendu publiques ces dépêches s'il refuse, ainsi que la personne à qui elles ont été communiquées, de donner des informations, car plusieurs procès militaires ont été établis comme loi définitive qu'aucun tribunal militaire ne peut pas forcer un civil à témoigner s'il ne le veut pas.

Le général Miles peut être également appelé à donner des explications sur les interviews qui, à moins d'être dévouées, le placent dans la position d'avoir critiqué ses supérieurs et le rendent passible de peines disciplinaires.

La publication de ces dépêches et les comptes rendus d'interviews précédemment donnés par le «Star» de Kansas City formaient ce matin au département de la guerre le principal sujet de la conversation. Quelques-uns montrent déjà des dispositions à prendre parti dans l'affaire, tandis que d'autres déplorent un état de choses qui tend à rabaisser le niveau moral de l'armée et à causer des torts irréparables au service. On pense que la controverse s'étendra aux deux chambres du Congrès, et on craint qu'elle n'ait un résultat adverse à la législation qui sera demandée pour améliorer l'armée.

Il est généralement admis qu'une grande augmentation du contingent de l'armée régulière est nécessaire, au moins jusqu'à une disposition définitive des îles conquises, mais on craint des obstacles créés par la controverse entre le secrétaire de la guerre et le commandant en chef de l'armée.

Mort du colonel Van Horn.

Washington, 30 août — La nouvelle de la mort du colonel J. J. Van Horn, du huitième d'infanterie des Etats-Unis, à Fort Russell, Wyoming, est arrivée aujourd'hui au département de la guerre.

La fièvre jaune à Key West et à Galveston.

Washington, 30 août — Le docteur Wyman, chirurgien général des hôpitaux de la marine, a reçu des nouvelles encourageantes relativement à la fièvre jaune à Key West et à Galveston.

Dans cette première ville aucun nouveau cas n'a été constaté depuis trois ou quatre jours, et le chirurgien Wyman est d'opinion que la fièvre n'y existe plus. Aucun nouveau cas n'a été constaté à Galveston, et la quarantaine établie contre cette ville a été levée. Toutefois, elle est maintenant contre Fort Point, où sont casernés les soldats.

Le voyage du Président.

Cleveland, Ohio, 30 août — Le Président désirerait beaucoup faire plus qu'une simple visite à sa vieille résidence de Canton, mais il comprend que ses devoirs l'obligent à s'écarter son séjour.

M. McKinley passera deux jours au camp Wikoff, à Montauk Point, afin de se rendre compte de l'état de choses qui règne à cet endroit et de la véracité des rapports mis en circulation. Le Président et ses compagnons de voyage resteront à la résidence du colonel Myron Herrick, à Euclid Heights, jusqu'à jeudi matin, puis ils partiront pour Canton. De grands préparatifs sont faits par les amis, les voisins et toute la population de Canton pour recevoir M. et Mme McKinley.

L'intention était d'abord de faire de cette occasion un jubilé civique, mais ce plan a dû être changé, car le Président et ses compagnons ne resteront que deux ou trois heures à Canton, avant de prendre un train pour New York.

Dans son voyage à l'est le Président ne s'arrêtera pas à New York plus longtemps qu'il ne sera nécessaire pour prendre un train à destination de Montauk Point.

M. McKinley restera probablement au camp Wikoff vendredi et samedi. Mme McKinley restera à New York, où le Président reviendra passer la journée du dimanche avant de regagner Washington. Les voyageurs quitteront Canton dans l'après-midi de jeudi et se rendront à New York par la voie du chemin de fer de Pennsylvania.

Mme McKinley et sa femme de chambre, et M. George B. Cortelyou, sous-secrétaire du Président, accompagneront le chef de l'expédition à New York.

Le Président n'avait en partant aucun programme défini, a dit aujourd'hui son secrétaire. Il a formé ses plans au cours de son voyage. Il a reçu constamment des dépêches relatives à la guerre, sur lesquelles il a dû nécessairement porter son attention. Le Président devait passer deux ou trois jours chez son frère, à Somerset, mais il a changé d'avis. Son intention est de prendre ici autant de repos que possible. Il retournera probablement à Washington après ce voyage et il prendra de plus longues vacances à la fin de l'automne.

Mort du lieutenant Bradley.

Atlanta, Georgie, 30 août — Le premier lieutenant John J. Bradley, du cinquième d'infanterie, est mort aujourd'hui de la fièvre typhoïde à l'hôpital général du Fort McPherson. Il appartenait autrefois au quatorzième d'infanterie. Pronu, il rejoignit son régiment à Tampa, où il contracta la fièvre typhoïde. Il avait été ramené au Fort McPherson il y a dix jours. Son frère, le sous-chirurgien Bradley, major des volontaires, est actuellement de service sur le navire-hôpital Relief.

Edit de l'Empereur de Chine en faveur des Chrétiens.

Tacoma, Washington, 30 août — La «Press» de Hong Kong, annonce que l'empereur de Chine a lancé un édit déclarant que les missionnaires européens et les convertis de l'empire doivent être pleinement protégés. L'empereur déclare que son édit doit être respecté. Sa ferme détermination est de mettre un terme à toutes les émeutes contre les chrétiens.

La situation au camp Merriam.

San Francisco, 30 août — Joseph Matthews, chirurgien en charge de l'hôpital de division, au Presidio, déclare que, depuis que le transfert des troupes au Camp Merriam a été fait, la santé des soldats s'est beaucoup améliorée.

Il nie que la fièvre typhoïde soit épidémique; il n'y a de cas que dans quelques compagnies. Le chirurgien major, J. S. Rafter, du 20e de Kansas, est enchanté du nouveau camp des volontaires. Il n'y a plus que 49 malades dans le régiment, maintenant. Au camp Merritt, le 16 juillet, il y en avait 261.

Dans tous les régiments il y a une diminution de la maladie. Le général Miller dit que le nombre des décès n'est pas levé; il est mort 25 hommes dans un corps d'armée de 10,000.

Le testament du maire Sutro.

San Francisco, 30 août — L'Examinateur dit: Les héritiers du maire Sutro ont commencé un procès à propos de son testament. Il prétend que l'ex-maire était partiellement incapable de faire un acte officiel, au moment où le testament a été rédigé. Mme R. V. Morbride, Mme K. Nuebraum, Edgar Sutro et Miss Clara Sutro, sont ceux qui attaquent le testament. Les deux autres héritiers, Mme D. Anna Merritt et Ch. Sutro sont restés sur la réserve. L'affaire commencera aujourd'hui, devant le juge Coffey.

Neuf cents Espagnols noyés, près de Manille.

Tacoma, Washington, 30 août — Le journal La Press, de Hong Kong, annonce que 900 Espagnols y compris 16 prêtres, ont perdu la vie, il y a plusieurs semaines, quand la canonnière Leyte a été capturée par un navire appartenant à l'escadre de l'amiral Dewey.

Le Leyte stationnait près d'une île voisine, où les insurgés étaient nombreux et entreprenants. Ceux-ci ont forcé les espagnols à s'embarquer sur les navires qui se trouvaient là, pour échapper aux navires qui les ensentaient massacrés. Le Leyte essaya de les remorquer sur trois transports jusqu'à Manille où tous se seraient rendus à l'amiral Dewey. Mais il leur fallait pour cela prendre terre, quelque part à l'ombre de la nuit. Le Leyte leur avait fait descendre la rivière Pampanga, à quelque distance de la côte, quand un violent orage éclata. La canonnière se vit obligée de couper ses amarres, et d'aller demander des secours à Manille.

Avant d'arriver, elle fut capturée par les Américains et un navire fut immédiatement envoyé à la recherche des transports; mais il a été impossible de les retrouver. Les navires disent qu'ils n'ont pas aperçu les navires. On croit à Hong Kong que les navires ont sombré et que tous ceux qui se trouvaient à bord ont péri.

Au Camp Thomas.

Chickamauga, 30 août — Le général Boynton, président de la commission du Parc national, avait reçu, du département de la guerre, l'ordre de faire une enquête sur les conditions sanitaires du Camp Thomas, de faire son rapport à ce sujet, et de l'envoyer immédiatement à Washington.

Ce rapport est achevé: il est favorable. L'eau est bonne, dit le rapport le terrain propre à un campement; les hôpitaux bien situés et l'on y accorde aux malades tous les soins les plus minutieux. Ce rapport va provoquer de grandes discussions, attendu qu'il fait des déclarations qui sont contredites par les officiers de l'armée. Le document sera publié, aussitôt que les hauts fonctionnaires de Washington l'auront passé en revue.

Une opinion du sénateur Davis.

Chicago, 30 août — Le sénateur Cushman H. Davis, du Minnesota, membre de la commission de paix, de Paris, s'est arrêté quelques heures, ici, en route pour St-Paul, où il compte rester jusqu'au 17 septembre. A propos de la proposition du Czar d'un désarmement général, il a dit: L'obstacle à l'abandon du système des armées permanentes me semble à peu près insurmontable. Cependant, je crois qu'il peut résulter un grand bien de la réunion d'une conférence qui discute cette question. Il n'en résultera pas, sans doute, une réduction dans les armées permanentes; mais ce serait un pas sérieux fait dans cette voie.

En jetant cette idée en l'air, le Czar a fait une grande chose. La Russie en tirerait, sans doute, un grand bénéfice; mais je crois que les motifs qui dirigent le Czar ne sont pas simplement égoïstes. Je crois qu'il agit en toute sincérité. Il y a toujours eu, dans la famille impériale russe, des tendances humanitaires et même du sentimentalisme dans les réformes qu'elle a accomplies.

Impossible de prévoir ce que proposerait cette conférence. L'Angleterre gagnerait énormément au désarmement. Quant aux nations de second or-

dre, elles sont poussées à la hanteronte par l'entretien des armées permanentes. Elles réduiraient avec plaisir leurs forces pour pouvoir subsister.

La Russie est protégée par ses barrières de glace et de neige et par le caractère de ses populations. Par conséquent, il lui est facile de désarmer. Ce qu'elle veut, c'est d'éviter toute lutte, avant que son grand chemin de fer de Sibirie ne soit achevé.

La question de l'Extrême-Orient est très grave et peut provoquer, à chaque instant, une crise. Il y a là tant d'éléments de discorde, que je ne vois pas comment les nations intéressées peuvent se résoudre à désarmer, tant qu'elles n'auront pas trouvé une base solide d'action.

Il faudra exiger des unes et des autres des garanties de bonne foi, si le désarmement s'opère; mais quelles seront-elles? question difficile à résoudre. Néanmoins la confiance ferait un bien énorme et favoriserait le progrès.

Grand incendie à Austin.

St-Louis, 30 août — Dépêche spéciale d'Austin, Texas, au «Post-Dispatch»: Le magasin de nouveautés de Philip Hatzfeld, le plus grand de l'Etat dans ce genre, a été détruit aujourd'hui par un incendie. La perte est estimée à \$175,000. L'assurance n'est que de \$50,000.

Secours aux malades de Porto-Rico.

Philadelphie, 30 août — Le yacht May arrivé, aujourd'hui, de Porto-Rico, via Newport News, a apporté le rapport des représentants de la Commission Nationale des Secours, composée de M. Wm Porter, Wm Ford Rensselaer et du Dr G. G. Graft, qui étaient allés à Porto Rico pour procéder à la distribution de secours envoyés aux soldats malades.

Le May, loué par M. Rensselaer, est arrivé à Ponce, Porto-Rico, le 10 août. Les commissaires se sont rapportés immédiatement au général Miles qui les a renvoyés au colonel Greenleaf, chirurgien en chef de l'armée en campagne. Le colonel a fait prendre les 70 tonnes de médicaments qui étaient à bord du May: elles ont été transportées au rez-de-chaussée de la douane qui est maintenant à la disposition du commissaire.

Ce rapport, après être entré dans les détails de la distribution, ajoute: Presque partout, nous avons trouvé les chirurgiens de l'armée très anxieux d'avoir quelque argent pour procurer des douceurs à leurs malades, telles que lait, glace, conserves, et nous avons été heureux de pouvoir les satisfaire, quand ils se sont adressés à nous.

Il y a environ 16,000 soldats américains à Porto Rico. Le jour de notre départ, le 22 août, il y avait plus de 1000 hommes sur la liste des malades. La plupart de ces patients devaient être traités et secourus le plus vite possible.

Il y avait un grand nombre de cas de fièvre typhoïde, mais la maladie ne semblait pas prendre de proportions alarmantes; ce qui indiquait que la fièvre n'est pas indigène, mais qu'elle a été importée par les soldats.

Quant aux cas de diarrhées, de dysenterie, de dengue, et de maladies paludéennes, qui sont dûs à la chaleur, aux pluies, ils sont nombreux.

Tous les médecins de l'armée s'accordent à dire que si le département de la guerre ne fait pas construire immédiatement des casernes aux soldats et ne fait pas transporter les malades dans un climat moins malsain, il peut en résulter de grands maux.

Nous sommes heureux d'être arrivés, avec nos médicaments, juste au moment où l'on en avait le plus grand besoin. Nous avons télégraphié à la commission de secours d'envoyer des articles d'épicerie, des crèmes condensées, et autres douceurs du même genre, ainsi que des pajamas et des vêtements de dessous — toutes choses qui manquent à Porto-Rico.

Au rapport est ajoutée une lettre de remerciements du général Miles, au nom de l'armée. Le général y demande aussi l'envoi de nombreux drapeaux américains. Il y a également une lettre dans laquelle le Col. Greenleaf remercie de l'envoi d'une machine à faire de la glace. Ici, dit le colonel, un pareil don n'a pas de prix. La glace coûte \$30 la tonne, ce qui force les médecins à ne montrer parcimonieux envers les malades.

Suit la liste des officiers qui sont revenus aux Etats-Unis sur le May: Col. John W. Clou, juge avocat général, armée des E. U.; capitaine John Bidle, de l'état-major du général Wilson, avec le capitaine Har-

ry Alvan Hall, du 16e de Pennsylvanie, et le lieutenant R. M. Fullington.

Ils sont chargés de faire présent aux Etats-Unis de l'étendard royal espagnol pris le 9 août, dans l'engagement qui a eu lieu à Coamo. Le May avait aussi à bord le membre du congrès James Wadsworth du 13 district de New York; le major Clayton Parkhill, le lieutenant W. W. Wirth, du 20e d'infanterie; le lieutenant Pancoast, etc.

La politique du général Weyler.

Londres, 30 août — D'après une dépêche spéciale de Madrid publiée cette après-midi le général Weyler a exposé sa politique.

Le général se propose, paraît-il, d'être indépendant du gouvernement et de l'opposition «en ayant d'autre but que de sauver le pays et de réorganiser l'armée».

Weyler croit que les Carlistes sont abondamment pourvus d'argent, dont une partie, prétend-il, vient de France. Il dit que les Républicains Unis n'ont aucune animosité personnelle contre la reine, et qu'ils ne visent qu'à l'adoption d'une ferme attitude internationale dont un des fruits serait de faire obstacle dans une certaine mesure à l'ambition de l'Angleterre.

Le général Weyler a fait sa déclaration devant des délégués du Club Weyler qui l'ont visité ce matin à Palma, île de Majorque, où il séjourne.

Le général compte prendre la parole ce soir devant une convention du Club.

On prétend que le général rentre dans la politique en réponse à de nombreux appels de l'Espagne et de l'étranger. On ajoute qu'il assistera aux séances des Cortes et qu'il exposera ses vues sur les causes des désastres.

La substance de la déclaration du général Weyler est la suivante: Le général a l'intention de soutenir une politique radicale de réhabilitation du gouvernement. Il refusera de s'associer à des mesures temporaires et il proposera une dictature militaire pour la reorganisation de l'armée et de la marine. Leur honneur, a-t-il dit, a été perdu avec les Antilles à cause des déficiences militaires.

Le général croit que le cabinet actuel sera remplacé par une dictature militaire ou par un cabinet Silva. Il ajoute qu'il ne désire pas un changement de gouvernement, mais il fait remarquer que les Carlistes ont une excellente organisation.

Plus loin, l'ex-capitaine général de Cuba presse l'Espagne de renoncer à son attitude de neutralité internationale afin de s'opposer à la Grande-Bretagne quand, désirant étendre sa sphère d'action à Gibraltar, elle demandera la Sierra Carbonera, Melilla ou tout autre territoire espagnol. Le général pense qu'il est préférable de perdre les Philippines, dont il ne voit pas l'importance, plutôt qu'un territoire autour de Gibraltar.

En concluant le général Weyler déplore la perte des Antilles pour les Espagnols engagés dans les affaires dans les îles de Cuba et de Porto-Rico.

Le Président au Camp Wikoff.

Washington, 30 août — Le Président McKinley sera accompagné par la plupart des membres de son cabinet dans sa visite au Camp Wikoff, Montauk Point, qui sera lieu samedi.

Le général Wheeler qui commande le camp a reçu de Washington, des ordres suivant lesquels il n'y aura pas de revue ou d'inspection, ce jour-là. M. McKinley désira simplement prouver aux soldats combien il apprécie leurs services et la bravoure qu'ils ont déployée à Santiago.

Le croiseur "Albany".

Washington, 30 août — Maintenant que les hostilités ont cessé le gouvernement des Etats-Unis peut recevoir des constructeurs anglais le magnifique croiseur Albany, du même type que le New Orleans, acquis avant la déclaration de guerre.